

---

## GÖTZ VON OLENHUSEN, Irmtraud, *Wunderbare Erscheinungen. Frauen und katholische Frömmigkeit im 19. und 20. Jahrhundert*

Catherine Maurer

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1492>

DOI : 10.4000/ifha.1492

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Catherine Maurer, « GÖTZ VON OLENHUSEN, Irmtraud, *Wunderbare Erscheinungen. Frauen und katholische Frömmigkeit im 19. und 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1492>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# GÖTZ VON OLENHUSEN, Irmtraud, *Wunderbare Erscheinungen. Frauen und katholische Frömmigkeit im 19. und 20. Jahrhundert*

Catherine Maurer

---

- 1 C'est dans une entreprise gigantesque que s'est lancé E.G., l'un des principaux spécialistes de l'histoire de l'Église catholique en Allemagne, actuellement recteur du Campo Santo Teutonico au Vatican: proposer une synthèse en sept volumes de l'histoire de la »vie de l' Église« (kirchliches Leben) dans les pays germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse allemande) depuis la fin du XVIIIe s. L'initiative est largement pionnière puisque depuis Georges Goyau et son *Allemagne catholique*, dont le dernier volume est paru en 1909, il n'y avait pas eu d'ouvrage d'une telle ampleur sur l'histoire des catholiques germaniques et de leurs institutions ecclésiastiques. En effet, que le lecteur ne s'y trompe pas: malgré son titre général, la série concentre son intérêt sur le catholicisme. Les autres confessions, en particulier le protestantisme, ne sont évoquées que par le biais de leurs relations avec la religion apostolique et romaine. D'autre part, le point de vue adopté est celui de la Kirchengeschichte, c'est-à-dire d'une histoire qui se distingue explicitement de l'histoire »profane« (voir la préface au premier volume due à Monseigneur Lehmann, président de la conférence épiscopale allemande) et dans laquelle l'histoire des institutions joue un rôle prépondérant. On ne se trouve donc pas en présence de l'équivalent allemand de la désormais célèbre *Histoire religieuse de la France contemporaine* de Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire ou de *l'Histoire de la France religieuse* parue au Seuil, d'autant plus peut-être que le choix fait pour l'organisation générale de la série est un choix thématique et non chronologique.
- 2 Cependant, s'il s'agit de Kirchengeschichte, il s'agit d'une Kirchengeschichte rénovée, à la fois dans son propos et dans ses méthodes. Dans son propos: l'ouvrage entend se consacrer en priorité à la »vie quotidienne de l'Église«, à la vie religieuse, et laisser à

l'arrière-plan les institutions et le morceau de bravoure que constitue pour l'histoire ecclésiastique les relations entre l'Église et l'État. Dans ses méthodes: l'ouvrage souhaite utiliser les apports de l'histoire sociale, en particulier l'outil statistique, et ceux de l'Alltagsgeschichte appliquée au clergé et aux fidèles. Les cinq volumes déjà parus montrent que ces objectifs ont été partiellement atteints, même si les thèmes retenus et l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la série peuvent parfois déconcerter le lecteur habitué à l'histoire religieuse »à la française« (à laquelle l'ouvrage rend d'ailleurs hommage). Le premier volume reste dans le champ classique de la Kirchengeschichte en présentant les cadres institutionnels de l'Église catholique dans l'espace germanophone: évolution du cadre paroissial des origines jusqu'à nos jours pour la première partie; présentation monographique des 53 diocèses ayant fait partie à un moment ou à un autre de l'espace germanique pour la seconde (c'est le cas des diocèses de Metz et de Strasbourg). Le deuxième volume peut surprendre davantage un lecteur français peu familier d'un espace géographique où coexistent plusieurs minorités nationales et qui a généré une émigration importante: consacré au thème des relations entre Église et langue maternelle, il évoque en effet l'action pastorale destinée aux catholiques germanophones installés à l'étranger, puis les relations de l'Église catholique avec les minorités nationales non-germanophones vivant dans les pays de l'espace germanique (Polonais, mais aussi francophones d'Alsace-Lorraine, Italiens ou Slovènes). Sous le titre »Les catholiques en minorité«, le troisième volume aborde trois thèmes sensiblement différents: le thème de la diaspora, terme qui désigne ici les catholiques vivant en minorité dans les régions protestantes, le thème du mouvement œcuménique, envisagé pour la première fois du point de vue catholique, enfin le thème du mouvement missionnaire, les trois thèmes étant traités de manière chronologique. Le quatrième volume propose une étude du clergé diocésain, essentiellement du clergé paroissial, présenté dans une perspective évolutive menant de la fin du XVIIIe s. à nos jours, puis dans une perspective thématique abordant notamment l'origine sociale des prêtres, leur vie quotidienne ou leur action en tant que journalistes ou hommes politiques. Un cinquième volume consacré à l'action sociale et caritative de l'Église n'a pu être consulté (voir *Geschichte des kirchlichen Lebens*, t. 5, *Caritas und soziale Dienste*, Freiburg i. Br.: Herder, 1996). Les deux derniers volumes encore à paraître concerneront en principe les finances ecclésiastiques et la liturgie.

- 3 Les ouvrages dûs à F.-J.S. et à R.L. appartiennent également à une série, celle que l'éditeur Schöningh consacre depuis 1988 à l'édition de textes sur l'histoire du catholicisme, sous la forme maniable de volumes de poche (voir *Bulletin*, 28 et 29). Le premier concerne une figure centrale du catholicisme politique et social de l'Allemagne du premier XIXe s., le Badois Franz-Josef von Buß (1803-1878), qui fut professeur de droit à l'université de Fribourg-en-Brisgau. En huit parties thématico-chronologiques, comportant chacune une introduction, et 38 documents, F.-J.S. présente la pensée politique (évoluant du libéralisme modéré à la conception d'un État chrétien influencé par l'idéal corporatiste) et sociale (prise de conscience précoce de la question sociale - célèbre »discours de la fabrique« de 1837-, mais solutions restant d'ordre spirituel et caritatif) de celui qui fut en 1848 le président du premier Katholikentag. R.L., avec le concours de deux collaborateurs, s'est attaché à la question si importante pour l'histoire du catholicisme allemand du Kulturkampf, envisagé ici dans la longue durée. Précédées d'une longue introduction, les quatre parties de l'ouvrage évoquent le contexte général des conflits interconfessionnels en Allemagne depuis la fin du XVIIIe s. jusqu'au début des années 1870, puis présentent les textes juridiques qui fondent le

Kulturkampf et son apaisement, d'abord dans le Grand-Duché de Bade, puis en Prusse et dans l'ensemble de l'Empire, enfin terminent par l'édition de quelques documents appartenant au débat sur le Kulturkampf prussien et impérial (voir notamment les discours de Mgr Ketteler et quelques extraits de la correspondance de Windthorst). Voilà des instruments de travail commodes et rigoureux dont on souhaiterait avoir l'équivalent côté français.

- 4 Le dernier ouvrage aborde un domaine jusque-là peu exploré par l'histoire religieuse de l'Allemagne, celui des formes de piété. Il est l'un des résultats d'une rencontre du Schwerter Arbeitskreis Katholizismusforschung sur le thème »Femmes, Église et religion«, qui a donné lieu à la publication d'un second volume, *Frauen unter dem Patriarchat der Kirchen. Frauen, Kirche und Religion vom Vormärz bis ins Dritte Reich*, paru en 1995 chez l'éditeur Kohlhammer. Le recueil, qui rassemble sept contributions d'historiens menant du tout début du XIXe s. au milieu du XXe s., s'inscrit dans une perspective d'histoire des mentalités religieuses, mais aussi d'histoire des sexes: l'une des thèses défendues par l'ouvrage est en effet que ce sont surtout les femmes qui ont permis la persistance de la »culture magique« au sein des formes de piété catholique. C'est peut-être cette seconde perspective qui permet de comprendre pourquoi, dans son introduction, la responsable du recueil se réfère surtout à l'historiographie anglo-saxonne (on remarque d'ailleurs la contribution à l'ouvrage de David Blackburn, consacrée aux apparitions mariales de Marpingen (Sarre) au début des années 1870), mais on peut néanmoins s'étonner de son »oubli« des travaux français, pourtant pionniers dans le domaine des mentalités religieuses. À travers plusieurs études de cas (portraits de mystiques et de stigmatisées, exemples régionaux de formes de piété, approches de formes de culte -marial, Sacré-Cœur de Jésus- considérés comme typiquement féminins), l'ouvrage ouvre incontestablement des pistes pour le renouvellement des études religieuses dans l'espace germanique, d'autant plus que certaines contributions sont issues de thèses terminées ou en cours (voir par exemple la thèse de Norbert Busch sur le culte du Sacré-Cœur de Jésus sous le IIe Reich, soutenue en 1995, et celle de Maria-Anna Zumholz sur les apparitions mariales de Heede, petite bourgade de l'extrême Nord-Ouest de l'Allemagne, qui ont eu lieu sous le IIIe Reich et ont déclenché un conflit important avec les autorités nazies).
- 5 Catherine MAURER